



ORDO FRANCISCANUS SAECULARIS

Consilium Internationale

Via Vittorio Putti, 4/int. 6 - 00152 Roma

Tel. +39 06.45471722 Fax +39 06.45473094

E-mail: ciofs@ciofs.org

www.ciofs.org

Prot.n. 3250

Rome, 11 avril, 2020
Samedi Saint, fête de Pâques 2020

"Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ?" (Lc 24,5)

Mes chers frères et soeurs dans le monde entier :
Que le Seigneur vous donne sa paix !

Je commence cette lettre pascale, avec la tâche principale qui nous a été confiée à tous, à savoir proclamer la bonne nouvelle.

Christ est ressuscité ! Alléluia!

C'est l'un des moments les plus joyeux de l'année pour nous, chrétiens, car c'est le moment où nous expérimentons que la vie a vaincu la mort. Nous devons nous en souvenir aussi en ces temps difficiles, quand beaucoup de nos sœurs et de nos frères sont touchés par diverses catastrophes naturelles, comme le coronavirus, les tremblements de terre, les feux de brousse, les conditions météorologiques extrêmes, sans oublier d'autres difficultés, comme l'effondrement économique de certains pays. Prions pour ceux qui souffrent dans ces situations, qui ont perdu des êtres chers, des membres de leur famille, qui sont tombés malades, qui ont perdu des biens, qui ont perdu leur emploi. Nous devons tous nous souvenir d'eux, spécialement de nos sœurs et de nos frères de l'Ordre Franciscain Séculier. Je vous écris parce que nous appartenons à la même famille, nous voulons avoir de vos nouvelles, nous prions pour vous. Dans cette situation, il est si important que nous fassions la forte expérience que le Christ, mort sur la croix, ressuscité le troisième jour, ne nous a pas abandonnés, il est toujours avec nous, comme il l'a promis : *"Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde."* (Mt 28, 20).

Nous le savons, mais ce n'est pas toujours facile de le comprendre et d'y croire. Je sais, il n'est pas facile de le comprendre aujourd'hui non plus, quand beaucoup de gens demandent : où est Dieu maintenant, où est le Christ aujourd'hui ? Comment pouvons-nous le rencontrer ? Ce n'était pas facile pour les disciples non plus de comprendre Jésus. Rappelons-nous ce qui s'est passé après le Samedi Saint. Tout le monde savait avec certitude que Jésus était mort, mais son corps n'était pas dans le tombeau où il avait été enterré. Malgré les faits visibles, il leur était presque impossible de comprendre et de croire que le Christ était ressuscité. Jésus n'était pas là où ils pensaient qu'il aurait dû être. Comme aussi aujourd'hui, nous cherchons souvent Dieu là où nous pensons qu'il devrait

être, mais souvent il n'y est pas. "*Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos chemins ne sont pas mes chemins, – oracle du SEIGNEUR.*" (Is 55, 8)

Je voudrais inviter ici quatre personnes pour apprendre le plus possible de leur exemple : Marie-Madeleine, Thomas, les disciples d'Emmaüs et Pierre. Je vous invite à contempler quelle a été leur expérience, et ce que nous pouvons apprendre d'eux pour notre propre vie et pour la vie de nos fraternités. Individuellement et aussi en fraternité, examinons leurs quatre sortes de désespoir, et aussi leur joie. Marie Madeleine vit une profonde douleur et a du chagrin ("*on a enlevé mon Seigneur*"), Thomas a eu des doutes ("*si je ne vois pas, je ne croirai pas*"), les disciples d'Emmaüs sont déçus ("*nous espérions que c'était lui, mais*"), et Pierre a quitté sa vocation, revenant à l'ancienne pratique ("*Je m'en vais pêcher*"). Tous avaient le sentiment profond que Jésus les avait abandonnés. Je suis sûr que beaucoup d'entre nous avons déjà eu ce même sentiment, lorsque nous recherchons la volonté de Dieu, ne comprenant pas exactement ce qui se passe et pourquoi nous devons passer par toutes ces épreuves. Nous sentons aussi que Jésus nous a laissés sans sa présence. Mais Jésus a eu une réponse pour chacun d'eux, et je suis sûr que malgré toutes les difficultés, qu'elles soient personnelles ou celles d'une fraternité, d'une communauté, ou d'une nation entière, comme eux, nous pouvons nous aussi trouver la joie de Pâques.

Nous vivons des temps extraordinaires, avec des changements extraordinaires. Comme l'a dit le Pape François : "*ce temps que nous vivons n'est pas seulement une époque de changements, mais un véritable changement d'époque.*" (Vœux de Noël 2019). On ne peut pas demain continuer de vivre comme si de rien n'était. Le monde change et nous devons changer aussi, même si nous n'aimons pas changer parce que nous aimons vivre en sécurité et en sûreté. Ce changement doit cependant nous concentrer sur : comment pouvons-nous trouver Jésus dans la nouvelle situation, comment le Seigneur ressuscité peut-il être présent dans notre vie personnelle et dans la vie de nos fraternités aux différents niveaux. Il ne nous a pas abandonnés, mais Il veut que nous le cherchions et le trouvions d'une façon différente, d'une manière différente, en d'autres lieux et parmi d'autres personnes qu'auparavant. Si nous regardons la figure de Marie-Madeleine, de Thomas, des disciples d'Emmaüs ou de Pierre, ils ont en commun qu'après leur désespérance, ils ont rencontré Jésus, et cela a changé leur vie. De même pour nous, notre vie peut seulement être changée dans une rencontre avec le Christ.

Je voudrais attirer votre attention sur quatre étapes dans les récits de Marie Madeleine, de Thomas, des disciples d'Emmaüs et de Pierre. Nous aussi devons passer par ces quatre étapes pour pouvoir vivre la joie de Pâques et continuer d'être plus forts, plus ouverts, plus déterminés et plus prêts à prendre un nouveau départ avec le Christ.

1. Jésus n'était pas là

Jésus n'était pas là où ils pensaient qu'il aurait dû être.

Nous le cherchons souvent là où il n'est pas, et où il n'a pas l'intention d'être : dans nos plans à nous, dans nos auto-réalisations. Nous construisons souvent de grands projets dans notre vie personnelle ou dans la vie de la fraternité, et à la fin nous n'y trouvons pas Jésus. Comme Marie-Madeleine a trouvé le tombeau vide, nous aussi, nous trouvons souvent notre vie vide – que ce soit la nôtre personnelle ou celle de la fraternité. Nous faisons souvent beaucoup d'efforts pour rouler la pierre du tombeau pour voir le Christ, et nous aboutissons à quelques bonnes pratiques. Nous avons notre huile avec nous, et nous avons tout planifié : ce que nous allons faire et comment nous allons le faire. Il ne fait aucun doute que nous le faisons avec les meilleures intentions. Puis, nous sommes déçus de ce que nos efforts aient été vains et que nous ne trouvons pas Jésus. Cette expérience est vraiment douloureuse. Combien de fois disons-nous que nous ne croyons pas qu'il soit présent, à moins d'en faire une forte expérience, du genre que nous, nous voulons ! Combien de fois cheminons-nous sur la route de notre vie sans être conscients que Jésus est en notre compagnie ! Tant de fois nous pensons que Jésus n'est pas présent, parce que nous avons une idée ferme de là où

il devrait être, et comment il devrait se comporter. Pourtant Jésus est là, mais d'une manière très différente. Plus proche que nous le pensons et plus facile à atteindre que nous le pensons.

Dans les rencontres au cours de mes visites, j'ai souvent entendu parler de cette expérience, vécue dans les fraternités, mais j'ai souvent entendu parler aussi de cette belle réalité des fraternités qui surmontaient cette situation. Deux choses sont communes à toutes les histoires : la conversion personnelle et la réconciliation, la réconciliation avec Dieu, avec moi-même, avec mes frères et sœurs de fraternité. La conversion et la réconciliation ont fait apparaître à nouveau le Christ dans les fraternités, ont fait se tourner les frères et sœurs les uns vers les autres, et leur ont donné de nouvelles intentions et de nouvelles motivations. La vie fraternelle s'est renouvelée et ils ont trouvé le Christ là où il était, et non là où ils pensaient qu'il aurait dû être.

Ne nous concentrons pas sur où Il n'est pas, mais plutôt sur où Il est présent. Ma première invitation est d'aller, et de ne pas avoir peur des difficultés, des circonstances inhabituelles. Faites plutôt tout pour vous ouvrir à une conversion personnelle et à la réconciliation. Ouvrez-vous les uns aux autres, et vous trouverez Jésus ! Le Christ ne fera pas toujours partie de nos projets, mais il veut toujours que nous fassions partie de ses projets. Tenez bon et n'ayez pas peur si en quelque lieu il n'est pas là. Vous serez peut-être surpris de où vous le trouverez.

2. Jésus s'est approché d'eux

Le deuxième moment est : Jésus a pris l'initiative, et il s'est approché d'eux. Nous cherchons Dieu, mais Dieu nous cherche en premier. "*Quant à nous, nous aimons parce que Dieu lui-même nous a aimés le premier.*" (1Jn 4, 19) Si nous ne reconnaissons pas cela, nous ne trouverons jamais Dieu.

Souvent, Dieu vient à nous d'une manière inhabituelle, qui nous surprend. Peut-être n'aurait-il pas choisi ce moment pour apparaître aux apôtres, s'il n'avait pas connu au préalable les doutes désespérés de Thomas. Nous ne pouvons pas être sûrs que Jésus avait quelque chose à faire à Emmaüs, mais il devait déjà savoir que les deux disciples avaient besoin de consolation.

Jésus apparaît à tout moment de notre vie, soudainement, de façon inattendue, pour être avec nous. Ne soyez pas surpris quand il apparaît à vos côtés sous la figure du jardinier, comme il s'est présenté à Marie Madeleine, sous la figure des sans-abri, des chômeurs, ou la figure des policiers, du commerçant, ou même sous la figure de votre voisin à l'entrée de votre immeuble. Vous ne saurez jamais. Ne soyez pas choqué, quand il apparaît au milieu de la fraternité afin de vous fortifier d'une manière très spéciale. Ne soyez pas surpris quand il apparaît à vos côtés lorsque vous marchez sur le chemin de votre vie, la tête pleine d'inquiétudes et de déceptions. N'ayez pas peur quand il apparaît dans l'obscurité de la nuit de votre vie, venant vers vous en marchant sur les eaux du lac.

Peu importe comment il vous approche. Cela peut être très inhabituel ou inattendu. Ma deuxième invitation est d'être ouvert à l'apparition de Jésus, et d'être reconnaissant pour sa venue ! Soyez reconnaissants envers Dieu pour ses surprises ! Il apparaît aussi derrière les portes verrouillées.

3. Jésus les a appelés.

Non seulement Jésus s'est approchés d'eux, mais il avait un message personnel pour chacun. Lisons-les. A Marie Madeleine il dit : "*Va trouver mes frères pour leur dire*" (Jn 20, 17), à Thomas : "*Avance ton doigt ici, et vois mes mains*" (Jn 20, 27), aux disciples d'Emmaüs : "*ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna*" (Lc 24, 30), et à Pierre : "*Jetez le filet à droite de la barque*" (Jn 21, 6).

Nous devons aussi être prêts à vivre une expérience soudaine et forte de Jésus, comme ce fut le cas pour Thomas. La toute première réalité est que Jésus est présent pour nous dans l'Eucharistie, rendant nos cœurs brûlants comme il l'a fait avec les disciples d'Emmaüs. Nous devons témoigner de Jésus comme Marie Madeleine. Et enfin, nous devons jeter notre filet, et comme Jésus l'a dit à Pierre plus tard, nous devons faire paître ses brebis, nous devons réaliser notre travail apostolique.

Dans ces circonstances spéciales aussi, nous devons entendre son message. Aussi, ma troisième invitation est d'ouvrir vos oreilles et d'essayer d'écouter le message personnel de Jésus : Approche, touche-moi, reste près de moi et témoigne à tes frères. Puis, allez jeter votre filet, allez faire votre travail dans le monde. Nous pouvons le faire dans cette situation particulière, même quand nous éprouvons des difficultés.

4. L'importance d'être en communauté

Pour nous, appartenir à la fraternité signifie aussi avoir un lieu de vie qui nous aide à vivre la présence du Christ ressuscité, dans cette situation particulière également, de manière spéciale, et cela signifie aussi un fort appel à partager notre joie. Comme pour ces quatre figures de l'évangile, la fraternité est aussi un lieu essentiel pour nous. C'est un lieu où nous pouvons entendre les paroles de Jésus et être renforcés dans notre vocation.

Leur histoire est en lien avec la communauté. Marie Madeleine, qui était sortie, est revenue auprès des apôtres. Thomas aussi était dans la communauté des apôtres quand il a vu et touché le Seigneur. Les disciples d'Emmaüs s'en allaient de Jérusalem, mais après avoir rencontré Jésus, ils s'en retournèrent. Pierre avait tout laissé pour aller pêcher, mais lui aussi est revenu et a rencontré le Seigneur avec les autres sur le bord du lac. La présence de Jésus, ou l'espérance de sa présence, les a tous transformés. Jésus les a ramenés à la communauté.

Nous devons tenir ensemble, unis, surtout en ces temps extraordinaires. Nous allons avoir une expérience différente de la communauté, de la fraternité. Quand dans certains pays il est difficile de se réunir, nous devons renforcer notre sens de l'appartenance et être conscients que nous sommes une famille. Nous appartenons à la même famille internationale de l'OFS, et à la grande Famille Franciscaine. Prions les uns pour les autres, soutenons-nous les uns les autres. Les Frères et les religieuses également ont besoin de notre soutien maintenant. Aidons-nous les uns les autres, et avec nos talents et notre inventivité, trouvons les moyens de resserrer les liens fraternels. N'ayez pas peur d'utiliser des instruments et des outils contemporains. Partagez vos sentiments, vos expériences les uns avec les autres, passez des appels téléphoniques, écrivez des courriels, rédigez de courts messages, organisez des vidéoconférences si c'est possible, ou simplement parlez au balcon avec les voisins de la rue. Partagez vos lectures spirituelles préférées, votre musique préférée. Laissez les uns les autres en apprendre de plus en plus sur vous, parce qu'ainsi chacun en apprendra de plus en plus sur Dieu.

Nous sommes aussi l'Église. Si vous ne pouvez pas sortir pour Le trouver dehors, vous pouvez le trouver à l'intérieur. L'Église n'est pas seulement un édifice. Nous sommes les paroisses, nous sommes les fraternités, nous sommes l'Ordre, et Il attend de nous rencontrer.

C'est donc ma quatrième invitation. Cherchez-le et trouvez-le dans la prière, dans la prière commune de l'Église. Cherchez-le et trouvez-le dans les nouvelles modalités de formation et de partage fraternel. Cherchez-le et trouvez-le lorsque vous vous associez "*à la prière liturgique selon l'une des formes proposées par l'Église, revivant ainsi les mystères de la vie du Christ*" (Règle OFS 8), parce qu'elle renforce réellement le sens de l'appartenance à l'Église et à l'Ordre. Soyez conscients qu'à chaque instant, 24h/24, une sœur ou un frère franciscain séculier prie quelque part dans le monde. Quelle unité ! Espérons que cette manière commune de prier nous rendra encore plus joyeux lorsque nous pourrons de nouveau nous rencontrer en personne. Rappelez-vous, nous sommes une famille.

Nous, franciscains séculiers, quand nous sommes dans une situation difficile, nous sommes souvent comme ces disciples. Je vous demande d'examiner notre attitude et nos habitudes, à la fois individuellement et en fraternité : comment affrontons-nous les difficultés, les situations inhabituelles ? Nous manque-t-Il, quand nous ne le reconnaissons pas, comme Marie Madeleine ? Croyons-nous qu'il est avec nous, comme avec Thomas ? Nous disputons-nous comme les disciples d'Emmaüs alors qu'il est à nos côtés ? Revenons-nous aux vieilles pratiques et habitudes comme

l'avait fait Pierre ? Nous sentons-nous abandonnés ? Jésus ne nous a jamais dit d'être tristes ou déçus. Jésus ne nous a jamais dit d'abandonner. Au contraire, il nous a toujours demandé de vivre la joie de Pâques, en précisant que nous ne pouvons pas avoir Pâques sans le Vendredi Saint.

La parole de Jésus - *'Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde'* - ne signifie pas une présence passive. Cela signifie qu'il nous aime tous les jours, et nous pouvons sentir cet amour jour après jour, et même si nous ne le ressentons pas, nous savons que son amour est là et nous pouvons y puiser courage et force. Cela signifie aussi que l'Ordre Franciscain Séculier est avec nous. Jésus est avec nous quand il n'est pas où nous pensons qu'il devrait être, mais il est là ; quand il s'approche de nous personnellement et des fraternités selon sa manière particulière ; quand il nous appelle tous, chacun avec une parole vraiment très personnelle, et quand il nous inspire à tous de répondre à sa présence aimante. Il est avec nous dans nos changements et dans notre développement, il est avec nous dans les difficultés que nous devons affronter, il est avec nous dans nos joies et dans nos douleurs aussi. Non comme un parent éloigné qui nous visite de temps en temps et à qui nous racontons ce qui s'est passé au cours des derniers temps, ou comme un consultant externe à une entreprise qui aiderait de temps en temps avec une froide compétence à aller de l'avant, mais il est avec nous chaque jour à travers son amour compatissant qui veut nous aider, parfois d'une manière incroyable et miraculeuse. C'est une ressource que nous ne devons pas ignorer, parce que chaque fois que nous ne le cherchons pas, nous ne cherchons pas Sa volonté, nous risquons non seulement de prendre de mauvaises décisions, mais nous risquons aussi de perdre l'occasion de faire de grandes choses avec son aide.

Il est prêt à se présenter aux portes d'entrée de nos maisons et à remplir nos familles de la joie de Pâques. L'évènement de Pâques change toujours nos vies. La liturgie pascale, la joie commune, nous font nous sentir renouvelés. Cette année, pour la plupart d'entre nous, c'est très différent. Mais nous pouvons tenir pour acquise une chose : le Christ est ici, Christ est ressuscité. C'est pourquoi nous devons être sûrs que Pâques change nos vies, et nous ne pouvons pas continuer à faire comme auparavant. Ce temps particulier du Carême nous a tous préparés d'une manière inédite. Fixer la croix nous a guéris, car *"de même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle"* (Jn 3, 14-15). Soyez sûrs que tous nous avons été guéris, et que nous pouvons ainsi avoir la vie éternelle. Dieu nous a préparés de manière spéciale pendant le temps du Carême. Regardons avec gratitude toutes les bonnes choses que Dieu nous a données : quand nous avons été confinés, nous avons pu rester davantage avec nos familles ; avec moins de sollicitations extérieures, nous avons pu mieux nous mettre à l'écoute de Dieu ; quand nous avons eu moins d'occasions de chercher des biens matériels, nous avons eu plus de temps pour obtenir des biens spirituels. Ce fut un temps de guérison, un temps de préparation spéciale pour goûter la joie de Pâques.

Comme les disciples après Pâques mais avant Pentecôte, nous avons souvent peur de prendre des décisions courageuses, nous nous sentons fatigués, ou nous sommes intérieurement mal à l'aise - tout comme les quatre figures de l'Evangile mentionnées précédemment. Mais le Seigneur ressuscité nous renouvellera, indépendamment des conditions dans lesquelles nous nous trouvons et de nos sentiments. Dans les situations difficiles, nous ne pouvons pas cacher nos faiblesses, mais nos points forts aussi peuvent devenir plus visibles, et nous pouvons faire de grandes choses, que nous n'aurions jamais imaginé pouvoir faire. Je vous souhaite à tous la même joie, la même certitude, le même émerveillement et la volonté d'agir qui étaient présents dans la vie de Marie-Madeleine, de Thomas, des disciples d'Emmaüs et de Pierre, après qu'ils aient rencontré Jésus Christ, le Seigneur ressuscité. Le renouveau de l'Ordre est de même toujours fondé sur sa résurrection et il puise sa force dans la rencontre avec Lui.

Vivons les mystères de Pâques à la lumière de la manière particulière que Dieu nous a offerte cette année. Je prie pour que, lorsque nous sortirons de cette situation, nous soyons plus forts, plus audacieux, plus sincères et plus solidaires avec ceux qui sont dans le besoin. Ce sera un véritable signe de résurrection, et un symbole ici sur Terre de ce que nous vivrons dans la Vie éternelle.

Réjouissez-vous, et continuez à Le chercher parmi les vivants, parce qu'il est ressuscité, et il veut que nous ayons "*la vie, et la vie en abondance*" (Jn 10, 10).

Vous êtes tous et chacun très importants pour moi. Vous m'êtes tous proches, et je prie pour chacun de vous. Puisse la joie de Pâques vous remplir tous. Je vous souhaite à tous de Joyeuses et Saintes Pâques ! Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité, Alléluia !

Votre frère mineur et votre ministre



Tibor Kauser
Ministre Général CIOFS

